

Mr. Bawden: I am sorry.

The Chairman: Two of your colleagues, one on either side of you, would like to ask a question and I am not sure which one was first.

Mr. Woolliams: I will be very short. I am very pleased, Mr. Chairman, to see that the problem in Canada is not a shortage of reserves of crude petroleum but rather a matter of transportation.

I would like to clear up one little problem. Has the licence for the extra capacity of the interprovincial pipeline been granted, or will it be granted?

Dr. Howland: The application has been set down for hearing on March 13.

Mr. Woolliams: If that pipeline capacity already had been completed, because the reserves are such, then we could have transported from western Canada another 125,000 barrels of crude petroleum per day. Is that what you are really projecting?

Dr. Howland: I do not think the board would have changed its advice to the government if that 125,000 barrels had been there, because we are concerned about the capability of our industry to continue to meet Canadian requirements in the area which we have assumed to be the one which the government wishes to have supplied from western Canada. If you look at those figures again, you will find that you are at a period now of deciding whether you are going to proceed to a higher level of production or a sudden drop. Mr. Woolliams, I think this is what the significance of this is—to relate what the Minister has said about the immediate problem and the results of the studies. I think the two go together.

Mr. Woolliams: In any event, next year, all things being equal, if the licence is granted to increase the capacity you will have the capacity of transportation we now have and an increased capacity of 125,000 barrels of crude per day with the new capacity.

Mr. Stabback: Mr. Woolliams, perhaps I could add to the Chairman's comments on that. During the last two months there has been a very close balance between producing capacity in western Canada and transportation capacity and on almost a week-to-week basis it was hard to say where the constriction in supply was located, whether it was in the mainline transportation systems or in the gathering and production systems in Alberta. So if we had another 125,000 barrels a day capacity on the interprovincial pipeline today, I do not think there is any guarantee that we would have been able to fully utilize that.

Mr. Woolliams: Yes, but you would have felt a little more comfortable at this stage.

Dr. Howland: Oh yes.

Mr. Woolliams: So really your basic problem, as I see it at the moment, is that the transportation system has not really kept pace, even in spite of what you say about the reserves, and I think that is one of the shortcomings at the present time.

Has there been any assessment or inventory made of the proven reserves in the Arctic, either in crude petroleum or natural gas? Or is there any way of getting an inventory?

M. Bawden: Je regrette.

Le président: Deux de vos collègues dont l'un est juste à côté de vous, aimeraient poser des questions et je ne suis pas sûr qui est le premier.

M. Woolliams: Je serai bref. Je suis heureux, monsieur le président, de voir que le problème au Canada n'est pas la pénurie des réserves de pétrole brut mais plutôt celui du transport.

J'aimerais éclaircir un petit problème. Est-ce que les permis destinés à accroître la capacité de l'oléoduc interprovincial ont été réellement accordés ou le seront-ils plus tard?

M. Howland: La demande doit être portée en audience le 13 mars.

M. Woolliams: Si cette partie de l'oléoduc est déjà terminée nous pourrions transporter environ 125,000 barils de pétrole brut de plus par jour. En provenance de l'Ouest. Est-ce que ce sont les chiffres prévus?

M. Howland: Je ne crois pas que la commission pourrait changer d'avis même si ces 125,000 barils de pétrole avaient été là, car nous nous préoccupons surtout de la capacité de notre industrie qui doit se conformer aux normes canadiennes de cette région-là et nous croyons que c'est de cette région que le gouvernement désire obtenir du pétrole, c'est-à-dire de l'ouest. Si vous étudiez ces chiffres une fois de plus vous constaterez qu'on arrive à une décision: faut-il augmenter le rendement ou provoquer une baisse soudaine. Tout tient à cela, pour en revenir à ce que le ministre a déclaré au sujet du problème immédiat et des conclusions des études. A mon avis les deux vont de pair.

M. Woolliams: En tout cas, l'année prochaine si les permis sont accordés pour augmenter la capacité on transportera 125,000 barils supplémentaires de pétrole brut par jour.

M. Stabback: Monsieur Woolliams, je pourrais peut-être ajouter quelque chose aux commentaires du président à ce sujet. Au cours des deux derniers mois, il y a eu un équilibre assez constant entre la capacité dans l'ouest et la possibilité de transport. A une semaine près il est difficile de voir où il y avait baisse des approvisionnements et de déterminer si c'était dans le réseau de transport principal ou si c'était au niveau de la production dans les usines de l'Alberta. Par conséquent, si 125,000 barils supplémentaires de pétrole brut passaient par l'oléoduc interprovincial, pourrait-on les utiliser entièrement? Rien ne le garantit.

M. Woolliams: Oui, mais vous vous sentirez plus à l'aise à ce moment-là.

M. Howland: En effet.

M. Woolliams: Donc votre problème le plus important, du moins si je ne m'abuse, est que le moyen utilisé pour transporter ce pétrole n'est pas réellement adéquat en dépit de ce que vous dites au sujet des réserves de pétrole et je crois que c'est là une des choses qui nous ennuiant à l'heure actuelle.

Y a-t-il eu une évaluation réelle des réserves de pétrole dans l'Arctique, soit de pétrole brut soit de gaz naturel? Y a-t-il de moyen d'en obtenir un inventaire?